



·Ap. 8/1977

ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΑ
ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΦΙΛΟΤΕΛΙΣΜΟΥ
ΟΔΟΣ ΑΙΟΛΟΥ 100 — ΑΘΗΝΑΙ 131

POSTES HELLENIQUES
SERVICE PHILATELIQUE
100, RUE ÉOLOU — ATHÈNES 131

GREEK POST OFFICE
PHILATELIC SERVICE
100, AIOLOU STREET — ATHENS 131

GRIECHISCHER POST
PHILATELISTISCHER DIENST
ÄOLOU STR. 100 — ATHEN 131



ΓΡΑΜΜΑΤΟΣΗΜΑ ΑΝΑΜΝΗΣΤΙΚΗΣ ΣΕΙΡΑΣ
«150 ΧΡΟΝΙΑ

ΑΠΟ ΤΗΝ ΝΑΥΜΑΧΙΑ ΤΟΥ ΝΑΥΑΡΙΝΟΥ»

SERIE DE TIMBRES COMMEMORATIFS
«150 ANNEES

DEPUIS LA BATAILLE NAVALE DE NAVARIN»

STAMPS OF THE COMMEMORATIVE ISSUE
«150 YEARS FROM THE BATTLE OF NAVARINO»

GEDENKMARKEN SERIE

«150 JAHRE

SEIT DER SEESCHLACHT BEI NAVARINO»

ΚΥΚΛΟΦΟΡΙΑ—ΠΩΛΗΣΗ: Θὰ κυκλοφορήσουν τὴν 20η Ὁκτωβρίου 1977 καὶ θὰ πωλοῦνται ἀπὸ τὰ Ταχυδρομικὰ Γραφεῖα μέχρι τὴν 19η Ὁκτωβρίου 1978, ἐκτὸς ἂν ἔξαντληθοῦν νωρίτερα.

CIRCULATION—VENTE: Les timbres seront mis en circulation le 20 octobre 1977 et seront en vente auprès des Bureaux de Poste jusqu'au 19 octobre 1978, à moins d'épuisement anticipé.

CIRCULATION—SALES: The stamps will be released on 20 October 1977 and will remain on sale at post offices until 19 October 1978 unless previously sold out.

UMLAUF—VERKAUF: Die Serie wird am 20. Oktober 1977 in Umlauf gesetzt und bleibt bis 19. Oktober 1978 im Handel, wenn nicht früher ausverkauft.

ΚΛΑΣΕΙΣ — ΠΟΣΟΤΗΤΕΣ — ΠΑΡΑΣΤΑΣΕΙΣ

- a) Κλάση δραχ. 4 — τεμάχια 2.600.000
 (Φάση από τήν ναυμαχία — Από λιθογραφία του 'Εθνολογικού και Ιστορικού Μουσείου Αθηνῶν).
- b) Κλάση δραχ. 7 — τεμάχια 700.000
 ("Εγχρωμη λιθογραφία μὲ τὶς προσωπογραφίες τῶν ναυάρχων COMTE VAN HEYDEN, Sir EDWARD CODRINGTON καὶ COMTE DE RIGNY — Απὸ τὸ Ἐθνολογικὸ καὶ Ιστορικὸ Μουσεῖο Αθηνῶν).

ΔΙΑΣΤΑΣΕΙΣ—ΑΠΟΔΟΣΗ: 31 × 43,5 χιλιοστά σὲ φύλλα τῶν 50 τεμάχιων.

ΠΡΟΣΑΡΜΟΓΗ: Π. Γράββαλος — Βασ. Κωνσταντινέα

ΕΚΤΥΠΩΣΗ: Γραφικά Τέχναι ΑΣΠΙΩΤΗ—ΕΛΚΑ Α.Ε.

ΜΕΘΟΔΟΣ ΕΚΤΥΠΩΣΕΩΣ: Πολυχρωμία (OFFSET).

ΦΑΚΕΛΟΙ ΠΡΩΤΗΣ ΗΜΕΡΑΣ ΚΥΚΛΟΦΟΡΙΑΣ:

Θὰ ἐκδοθοῦν Φ.Π.Η.Κ. οἱ ὅποιοι θὰ ἔχουν γὰρ παράσταση τὴν ἀναμνηστικὴν πλάκα ποὺ θὰ τοποθετηθεῖ στὴν Πύλο, γιὰ τὰ 150 χρόνια τῆς ναυμαχίας τοῦ Ναυαρίνου καὶ θὰ πωλοῦνται 15 δραχμὲς ὁ καθένας.

ΠΑΡΑΣΤΑΣΗ ΣΦΡΑΓΙΔΑΣ: Λεπτομέρεια ἀπὸ λιθογραφία τῆς ναυμαχίας τοῦ Ναυαρίνου, τοῦ 'Εθνολογικοῦ καὶ Ιστορικοῦ Μουσείου Αθηνῶν.

ΔΙΑΘΕΣΗ ΦΑΚΕΛΩΝ Π.Η.Κ.

Βάσει προεγγραφῶν στὰ κατὰ τόπους Ταχυδρομικὰ Γραφεῖα μέχρι καὶ 10' Οκτωβρίου 1977.

Η ΝΑΥΜΑΧΙΑ ΤΟΥ ΝΑΥΑΡΙΝΟΥ (1827)

Τὸν Ὁκτώβριο συμπληρώνονται 150 χρόνια ἀπὸ τὴν ναυμαχία τοῦ Ναυαρίνου, ποὺ ἀπετέλεσε μεγάλο καὶ ἀποφασιστικὸ βῆμα πρὸς τὴν ὥριστην ἀπελευθέρωση τοῦ ἐπαναστατημένου Γένους. Ἡ νικηφόρος ἔκεινη ναυμαχία, ποὺ ἦταν ἡ μεγάλη προσφορὰ τῶν Εὐρωπαϊκῶν δυνάμεων ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος, εἶχε σημάνει τὴν ἀρχὴν τοῦ τέλους τῶν δεινῶν...

Τὰ γεγονότα εἶναι γνωστά. Οἱ ἐκπρόσωποι τῆς Ἀγγλίας, Γαλλίας καὶ Ρωσίας ὑπέγραψαν τὸ Πρωτόκολλο τοῦ Λονδίνου τῆς 24ης Ιουνίου / δησι. Ιουλίου 1827, ποὺ στάθηκε σταθμός στὴν ἀναγνώριση τοῦ δικαιώματος τῆς ἑλευθερίας τῶν Ἑλλήνων.

Μὲ τὴν συνθῆκη αὐτῆς, ποὺ ὄνομάσθηκε καὶ Ἰουλιανὴ σύμβαση, οἱ τρεῖς προστάτεις δυνάμεις πρότειναν τὴν ἀμεσή κατάπαυση τῶν ἔχθροπραξιῶν καὶ ἔξεδλωναν τὴν πρόθεση νὰ μεσολαβήσουν γὰρ τὸν σκοπὸν αὐτῶν μεταξὺ τῶν ἐμπολέμων. Στὴ συνθῆκη προσετέθη καὶ μυστικὸν ἄρθρον ποὺ προέβλεπε τὰ μέτρα ποὺ θὰ ἐφόρμοζαν οἱ συμβαλλόμενες χώρες, ἀν ἡ Ὑψηλὴ Πύλη δὲν δεχόταν τὴν μεσοτεία τους. "Ἐνα ἀπὸ τὰ μέτρα αὐτὰ ἦταν καὶ ἡ ἀποστολὴ ναυτικῆς μοίρας τῆς Ἀγγλίας, Γαλλίας καὶ Ρωσίας στὰ παράλια τῆς Πελοποννήσου. Ἡ Τουρκία δὲν δέχθηκε τὸ Πρωτόκολλον τοῦ Λονδίνου καὶ ύστερα ἀπὸ τὴν ἀρνησή της νὰ δεχθῇ τὴν μεσολάβηση τῶν τριῶν δυνάμεων, δόθηκαν ἐντολές στοὺς τρεῖς ναυάρχους, Κοδριγκτῶν τῆς ἀγγλικῆς μοίρας, Χεύδεν τῆς ρωσικῆς καὶ Δεριγγὺν τῆς γαλλικῆς, νὰ ἐπιβάλουν τὴν ἀνάκωχη. Οἱ ναύαρχοι ζήτησαν ἀπὸ τὸν Ἰμπραήμ καὶ τὴν Ἑλληνικὴ κυβέρνηση τὴν κατάπauση τῶν ἔχθροπραξιῶν. "Ἄν ὁ Ἰμπραήμ δὲν συμμορφωνόταν, θὰ ἔκαναν θαλάσσιον ἀποκλεισμὸν καὶ θὰ ἐμπόδιζαν τὶς κινήσεις του. Ὁ Ἰμπραήμ, ἀρχιστράτηγος τῶν Τουρκοαιγυπτίων, ἀδιάφορης. Προσπάθησε νὰ παραπλανήσῃ τοὺς Εὐρωπαϊκούς ναυάρχους, ἀπαντώντας μὲ ἀστιστίες στὶς διακοινώσεις τους καὶ στὸ μεταξὺ συνέχιζε τὶς καταστρεπτικές του ἐκστρατείες στὴν Πελοπόννησο. Πρὸ τῆς καταστάσεως αὐτῆς, οἱ ναύαρχοι ζήτησαν τὴν ἀπομάκρυνση τοῦ τουρκοαιγυ-



VALEURS — QUANTITES — REPRESENTATIONS

- a) Valeur Drachmes 4 — 2.600.000 pièces.
 (Phase de la bataille navale — Extrait d'une gravure du Musée Ethnologique et Historique d'Athènes).
 b) Valeur Drachmes 7 — 700.000 pièces.
 (Gravure en couleur des portraits des amiraux le COMTE VAN HEYDEN, SIR EDWARD CODRINGTON et le COMTE DE RIGNY — Musée Ethnologique et Historique d' Athènes).

DIMENSIONS—PRESENTATION: 31 × 43,5 mm. en feuilles de 50 timbres.

ADAPTATION: Pan. Gravalos et Vas. Constantine.

IMPRESION: Arts Graphiques «ASPIOTI-ELKA» S.A.

PROCEDE D'IMPRESSION: Polychromie (OFFSET).

ENVELOPES DU PREMIER JOUR DE CIRCULATION:

Des enveloppes du premier jour de circulation seront émises, portant la représentation de la plaquette commémorative qui sera placée à Pylos pour les 150 années de la bataille navale de Navarin et elles seront vendues à raison de 15 drachmes l'une.

REPRESENTATION DU SCEAU: Détail d'une gravure de la bataille navale de Navarin du Musée Ethnologique et Historique d'Athènes.

DISTRIBUTION DES ENVELOPPES DU PREMIER JOUR DE CIRCULATION:

En vertu des souscriptions effectuées auprès des divers Bureaux de Poste iusqu'au 10 octobre 1977.

Γεώργιος Ν. Θηβαίος

LA BATAILLE NAVALE DE NAVARIN (1827)

En octobre, 150 années se seront écoulées depuis la bataille navale de Navarin, ayant constitué l'étape importante et décisive pour la libération définitive de la Nation révoltée. Cette bataille navale victorieuse, qui a représenté la grande contribution des puissances européennes en faveur de la Grèce, a été le commencement de la fin de tous les maux....

Les faits sont connus. Les représentants de l'Angleterre, de la France et de la Russie ont signé Le Protocole de Londres du 24 juin/6 juillet 1827, constituant un jalon dans le processus de la reconnaissance du droit à la liberté des Grecs.

Par ce traité, nommé pacte de juillet, les trois puissances protectrices ont proposé l'arrêt immédiat des hostilités et ont notifié leur intention d'intervenir en médiateurs à cette fin entre les belligérants.

Un article secret a été ajouté à ce traité, prévoyant les mesures que les parties contractantes allaient appliquer si la Sublime Porte refusait leur médiation. Parmi ces mesures, il était prévu d'envoyer une division navale d'Angleterre, France et Russie près des côtes du Péloponnèse. La Turquie n'a pas accepté le Protocole de Londres et après son refus pour la médiation des trois puissances, les trois amiraux, Codrington de la division anglaise, Heyden de celle russe et de Rigny de celle française, ont reçu l'ordre d'imposer l'armistice. Les amiraux ont demandé à Ibrahim et au gouvernement hellénique de cesser les hostilités. Si Ibrahim ne se conformait pas à ces ordres, ils comptaient effectuer un blocus et empêcher ainsi ses opérations. Ibrahim, commandant en chef des Turcs et Egyptiens, est demeuré indifférent. Il a essayé de tromper les amiraux européens en donnant des réponses vagues à leurs notes et il poursuivait en permanence ses expéditions destructives dans le Péloponnèse. Face à cette situation, les amiraux ont demandé le départ de la flotte turco-égyptienne des eaux territoriales grecques. Et afin de pouvoir Imposer leur volonté, ils ont conduit leurs divisions dans le port de Pylos le 8/20 octobre 1827, où se trouvait la flotte turco-égyptienne. Il ne semble pas que les trois amiraux aient eu l'autorisation d'ouvrir le feu. Mais les provocations continues des Turcs et des Egyptiens avaient créé une atmosphère très tendue et il a suffi d'un incident pour que cela aboutisse au conflit. La flotte des alliés a détruit la majorité des navires militaires de l'adversaire. De Rigny a rapporté: «De cette terrible flotte, ne flottait plus qu'une vingtaine de corvettes et de bricks, étant d'ailleurs abandonnés. Il n'existe pas d'autre exemple de telle destruction totale».

La bataille navale de Navarin constitue un tournant de l'histoire. Elle représente un triomphe de l'opinion publique du monde civilisé et une justification du mouvement philhellène. C'est une réussite des peuples. «L'acclamation de la victoire venue des mers grecques forme peut-être le premier cri que tous les peuples ont accepté avec sympathie générale depuis de nombreux siècles. Les armes de Navarin ont entamé une nouvelle période et ont annoncé le triomphe de l'opinion publique» cite Lebrun. Le peuple grec, luttant pour sa liberté, a centré tous ses espoirs dans la bataille navale de Navarin. Après cet événement, la Grèce insurgée a reçu une vie et un espoir nouveaux.

Georges N. Thivéos

CATEGORY — QUANTITY — DESIGN

- a) 4 drachmae, 2,600,000 pieces
(Phase from the battle — From a lithograph of the Ethnological and Historical Museum of Athens).
- b) 7 drachmae — 700,000 pieces.
(Coloured lithograph with the portraits of admirals Conte Van Heyden, Sir Edward Codrington and Comte de Rigny, from the Ethnological and Historical Museum of Athens).

SIZE—FORMAT: 31 × 43.5 mm in 50-piece sheets.

ADAPTATION: Panayotis Gravalos and Vassiliki Constantinea.

PRINTED BY: ASPIOTI-ELKA Graphic Arts Ltd.

PRINTING METHOD: Multi-coloured Offset.

FIRST DAY COVERS

First Day Covers will be issued with a representation of the commemorative plaque that will be laid in Pylos for the 150 years of the battle of Navarino and will be sold at the price of 15 drachmae each.

CANCELLATION DESIGN: Detail from a lithograph of the battle of Navarino, from the Ethnological and Historical Museum of Athens.

SALE OF EDCs

On the basis of subscriptions at local post offices until 10 October 1977 inclusive.

THE SEA BATTLE OF NAVARINO (1827)

In October 150 years will have elapsed since the battle of Navarino which represented a major step toward the liberation of Greece. This victorious battle, a major contribution of European powers in favour of Greece meant that the country's vicissitudes were coming to an end.

The facts are well known. The representatives of England, France and Russia, signed the London Protocol of 24 June / 6 July 1827, which was an important milestone in the recognition of the Greek people's right to freedom.

With this treaty, which is also known as the July treaty, the three protecting powers proposed the immediate cessation of hostilities and expressed their intention to act as mediators for this purpose between the belligerents. A secret article was added to the treaty stipulating the measures which the contracting parties would adopt in the event that the Porte would not accept their mediation. One of these measures was the sending of a fleet of English, French and Russian ships to the coast of the Peloponnese. Turkey did not accept the London Protocol and so, following her refusal to accept the mediation of the three powers, orders were given to the three admirals, Codrington, Heyden and de Rigny, respectively commanders of the English, Russian and French ships, to impose the truce. The admirals asked Ibrahim and the Greek government to put an end to hostilities declaring that if Ibrahim failed to comply they would order a blockade at sea and prevent him from moving. Ibrahim, the commander of Turkish-Egyptian troops ignored them. He tried to mislead the European admirals by replying with unclear terms to their declarations while at the same time going on with his destructive campaigns in the Peloponnese. Faced with this situation, the admirals asked for the withdrawal of the Turkish-Egyptian fleet from Greek waters and in order to be able to impose their will, they sailed their ships, on 8 / 20 October 1827 into the port of Pylos where the Turkish-Egyptian fleet was anchored. The three

admirals did not seem to have been authorized to open fire. However, the constant provocations of the Turkish-Egyptians were increasing the tension and one incident was enough to start a battle. The allied fleet destroyed most of the enemy's warships. De Rigny wrote that «nothing remained afloat from this terrible fleet apart from twenty corvettes and briggs which had been abandoned. There can be no other example of such utter destruction». The battle of Navarino was an important event. It was hailed by public opinion throughout the civilized world and vindicated the Philhellene movement. It was an exploit of the people. «The cries of victory arising from the Greek seas», wrote Lebrum «were perhaps the first to be received with feelings of sympathy by all the peoples for many centuries. The guns of Navarino marked the beginning of a new era and announced the triumph of public opinion».

The Greek people, who were fighting for their freedom, laid their hopes on the victorious battle and after this event Greece's struggle for independence was animated with new life and hope.

GEORGIOS N. THIVEOS

WERT — MENGE — ABBILDUNGEN

- a) Dr. 4 — Stück: 2.600.000 (Phase der Seeschlacht bei Navarino — von einer Lithographie aus dem Museum für Volkskunde und Geschichte in Athen).
- b) Dr. 7 — Stück: 700.000, (farbige Lithographie mit den Porträts der Admiräle CONTE VAN HEYDEN, EDWARD CODRINGTON und COMTE DE RIGNY — aus dem Museum für Volkskunde und Geschichte in Athen).

FORMAT — WIEDERGABE: 31 × 43,5 mm, in Bogen zu je 50 Stück.

ANPASSUNG: P. Gravvalos — V. Konstantinea.

DRUCK: Graphische Künste ASPIOTI-ELKA A.E.

DRUCKVERFAHREN: Vielfarbiges Offset.

ERSTTAGSUMSCHLÄGE

FDC mit einer Darstellung der Gedenktafel, die in Pylos (früher Navarino genannt) anlässlich der 150. Jahresfeier der Seeschlacht bei Navarino angebracht wird, kommen in Umlauf und werden zu je 15,— Dr. verkauft.

STEMPELBILD: Ausschnitt aus einer Lithographie der Seeschlacht bei Navarino — aus dem Museum für Volkskunde und Geschichte in Athen.

EINSTELLUNG F.D.C.

Nach Voreinschreibung in den örtlichen Postämtern bis 10 Oktober 1977.

DIE SEESCHLACHT BEI NAVARINO (1827)

Im Oktober sind es 150 Jahre seit der Seeschlacht bei Navarino, die einen entscheidenden Schritt zur endgültigen Befreiung der aufständischen Nation darstellt. Mit dieser siegreichen Seeschlacht, die der große Beitrag der Europäischen Mächte zu Gunsten Griechenlands war, schlug der Anfang vom Ende der Not.

Die Ereignisse sind bekannt. Die Vertreter Englands, Frankreichs und Rußlands unterschrieben das Protokoll von London vom 24 Juni / 6 Juli 1827, welches ein ausschlaggebender Schritt zur Anerkennung der Rechte des freien Griechenlands war. In diesem Vertrag, der Juliabkommen genannt wurde, schlugen die drei Schutzmächte die sofortige Einstellung der Feindseligkeiten vor, und zeigten sich gewillt, zu diesem Zweck zwischen den Kriegsführern zu vermitteln. Im Vertrag stand auch ein geheimer Artikel, der die Maßnahmen voraussah, die die beteiligten Länder zu ergreifen hätten, falls die "Hohe Pforte" (Sultansche Regierung) deren Vermittlung ausschläge. Eine dieser Maßnahmen war auch der Einsatz von Marineeinheiten Englands, Frankreichs und Rußlands an den Küsten des Peloponnes. Die Türkei akzeptierte das Protokoll von London nicht, und nachdem sie die Vermittlung der drei Mächte abgelehnt hatte, erhielten die drei Admiräle, Codrington der englischen, Heyden der russischen und De Rigny der französischen Einheit, Befehle, den Waffenstillstand zu erzwingen. Die Admiräle verlangten von Ibrahim und der griechischen Regierung die Einstellung der Feindseligkeiten. Wenn Ibrahim dem nicht Folge leistete, würden sie ihn zur See blockieren und seine Bewegungen behindern. Ibrahim, der Oberbefehlshaber der Türko-Agypter, nahm aber davon keine Notiz. Er bemühte sich, die Europäischen Admiräle irre zu führen, indem er unbestimmt auf ihre Noten antwortete und inzwischen seine katastrophalen Expeditionen auf dem Peloponnes fortsetzte. Angesichts dieses Zustandes forderten die Admiräle den Abzug der türkisch-ägyptischen Flotte aus den griechischen Gewässern. Um ihren Willen durchzusetzen, führten sie am 8 / 20 Oktober 1827 ihre Einheiten vor den Hafen von Pylos, in dem die türkisch-ägyptische Flotte lag. Es scheint, daß die drei Admiräle keinen Befehl hatten, das Feuer zu eröffnen. Aber die ständigen Herausforderungen der Türko-Agypter hatten die Atmosphäre so sehr elektrisiert, daß ein Anstoß genügte, den Zusammenprall auszulösen. Die Flotte der Verbündeten vernichtete die meisten Kriegsschiffe des Gegners. "Von jener furchtbaren Flotte" schrieb De Rigny, "blieb nicht mehr über dem Wasser als 20 Korvetten und Zweimaster (Briggs), und auch diese verlassen. Es gibt kein Beispiel so vollständiger Zerstörung". Die Seeschlacht bei Navarino stellt eine Station in der Geschichte dar. Sie war der Triumph der Meinung der kultivierten Welt und rechtfertigte den Philhellenismus. Sie ist ein Erfolg der Völker. "Der aus den griechischen Meeren aufsteigende Siegesjubel ist vielleicht der erste Jubel, den nach vielen Jahrhunderten alle Völker mit gleicher Sympathie hörten. Die Geschütze von Navarino zeigten den Beginn einer neuen Periode an, und verkündeten den Triumph der öffentlichen Meinung", schreibt Lebrun.

Das griechische Volk, welches um seine Freiheit kämpfte, stützte seine Erwartungen auf die sieghafte Seeschlacht. Durch dieses Ereignis erhielt das aufständische Griechenland neues Leben und neue Hoffnung.

GEORG N. THEBAOS